

La "déglobalisation" est-elle une hypothèse sérieuse ?

Par "déglobalisation" nous n'entendons pas la fin de l'ouverture économique et financière entre les pays, mais une situation où les échanges commerciaux internationaux deviennent moins dynamiques, et où les exportations peuvent moins alimenter les croissances des pays, où la croissance d'une zone se transmet moins aux autres zones, où la production locale dans les pays émergents domine la stratégie d'exportation.

L'affaiblissement du commerce mondial vient clairement de deux sources qui semblent durables :

- *le recul de la demande intérieure dans les pays de l'OCDE avec le désendettement, le freinage des salaires....*
- *la substitution de la production domestique aux importations dans les pays émergents.*

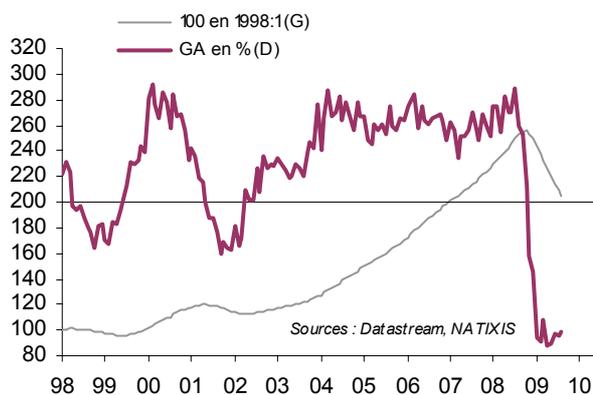
Cette dernière évolution, qui réduit la transmission de la croissance des pays émergents vers les pays de l'OCDE, est raisonnable : le niveau technologique des pays émergents s'accroît ; leurs coûts de production sont toujours beaucoup plus bas que ceux des pays de l'OCDE (leurs devises sont sous-évaluées en termes réels).

Qu'appelle-t-on déglobalisation ?

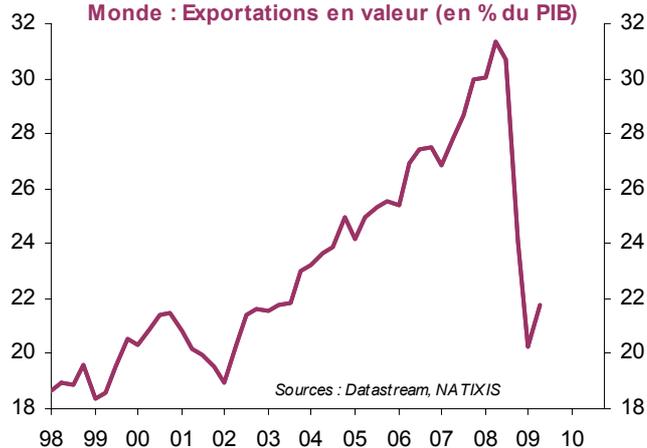
Nous ne suggérons pas que des obstacles physiques vont s'opposer à la circulation internationale des biens ou du capital : le protectionnisme n'est pour l'instant que marginal (pneus, acier, peut-être volailles), les contrôles des capitaux nouveaux rares (taxation des entrées de capitaux au Brésil au taux de 2 %).

Nous appelons **déglobalisation** une situation où le commerce mondial reste plus petit, relativement au PIB, et moins dynamique qu'avant la crise, ce qui est la situation observée aujourd'hui (graphiques 1 a/b).

Graphique 1 a
Monde : Exportations en valeur (en monnaie locale)



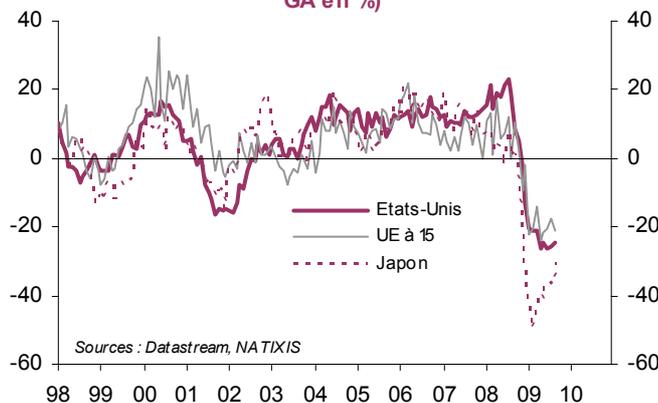
Graphique 1 b
Monde : Exportations en valeur (en % du PIB)



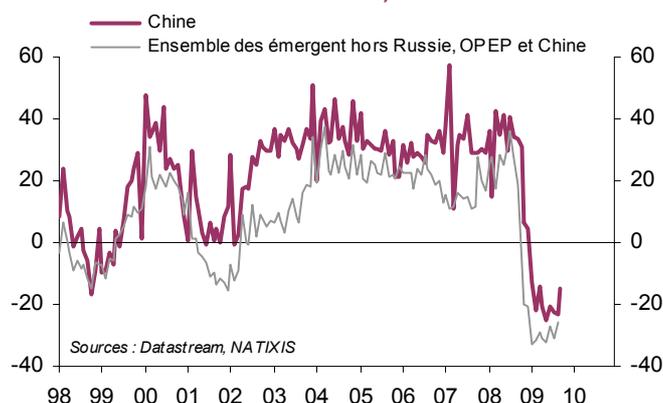
La déglobalisation définie ainsi :

- réduit le rôle des exportations comme moteur de la croissance dans toutes les zones (graphiques 2 a/b) ;
- réduit l'effet d'entraînement de la croissance des émergents sur la croissance des pays de l'OCDE (graphiques 3 a/b) ;
- conduit à privilégier pour les entreprises, les stratégies de production dans les pays émergents aux stratégies d'exportation vers les pays émergents.

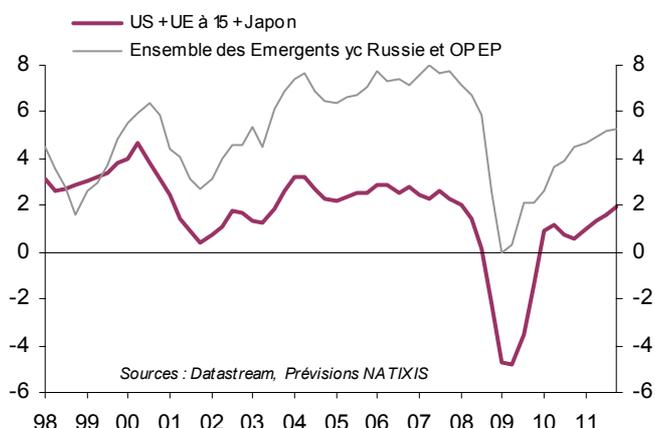
Graphique 2 a
Exportations en valeur (monnaie locale, GA en %)



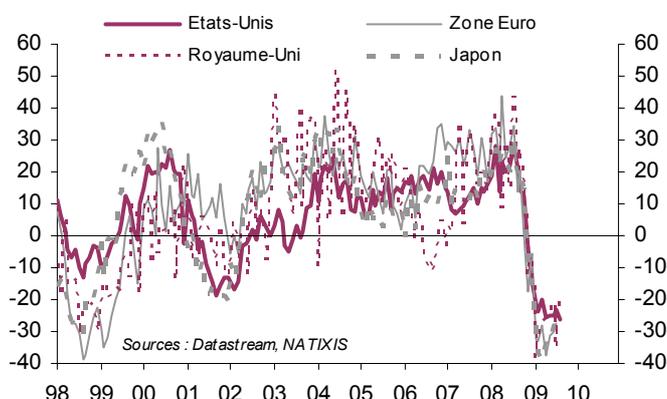
Graphique 2 b
Exportations en valeur (monnaie locale, GA en %)



Graphique 3 a
Croissance du PIB en volume (GA en %)



Graphique 3 b
Exportations vers l'ensemble des émergents yc OPEP et Russie (monnaie locale, GA en %)

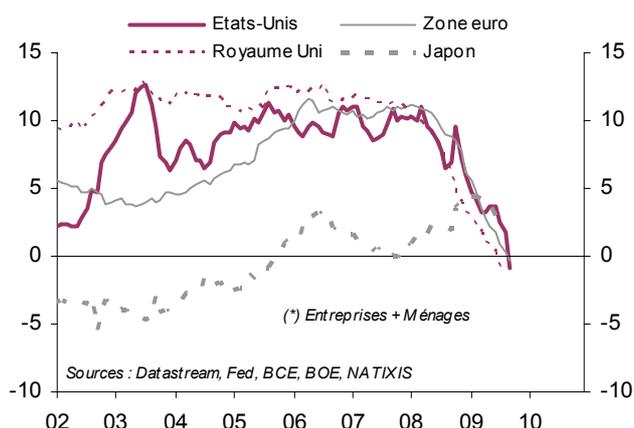


Pourquoi ce type de déglobalisation ?

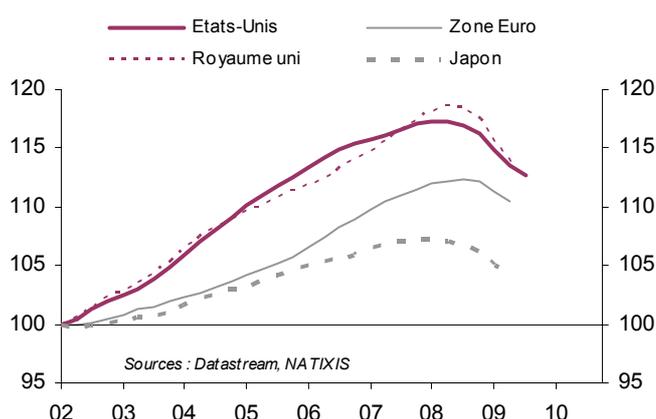
Pourquoi pourrait-on avoir, d'après nous, une déglobalisation au sens défini ci-dessus, c'est-à-dire une réduction de la taille et de la croissance du commerce mondial ?

- avec le désendettement (qui devrait être durable compte tenu des excès antérieurs et des pertes de richesse pendant la crise, **graphique 4 a**), la demande intérieure va être durablement affaiblie dans les pays de l'OCDE, ainsi donc que les importations de ces pays (**graphiques 4 b/4 c**).
- dans les pays émergents, on observe la substitution de la production domestique aux importations.

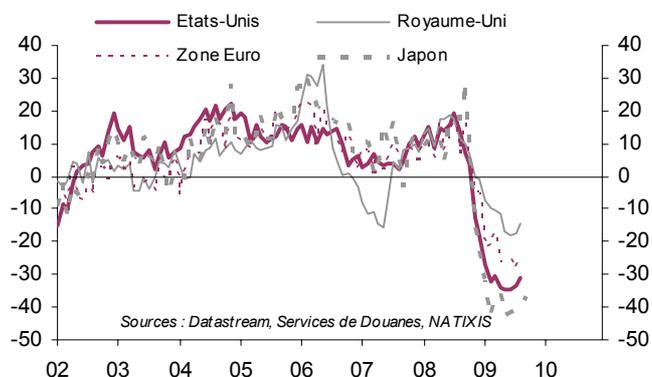
Graphique 4 a
Crédit bancaire au secteur privé (GA en %)



Graphique 4 b
Demande intérieure (volume, 100 en 2002:1)



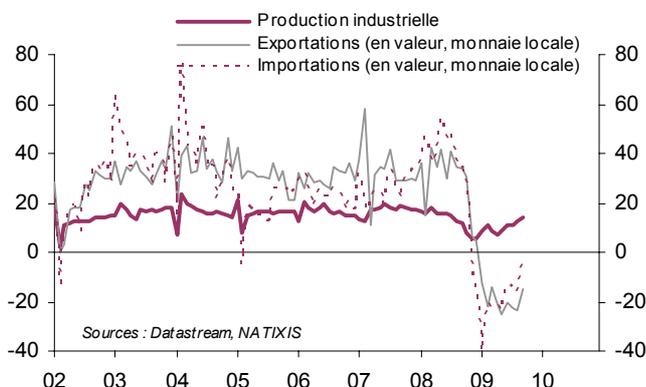
Graphique 4 c
Importations en valeur (monnaie nationale, GA en %)



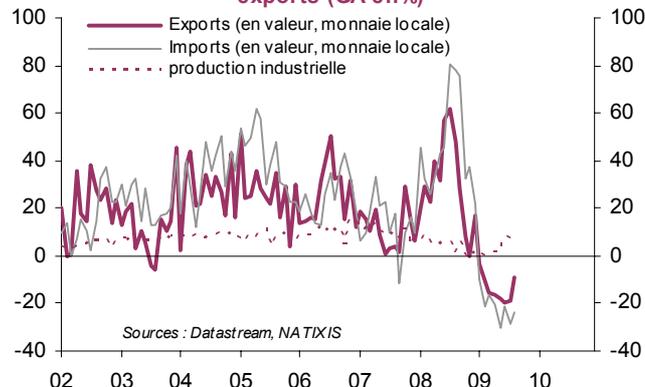
La substitution de la production domestique aux importations dans les pays émergents se comprend par :

- une hausse du niveau technologique des produits émergents (Chine et Europe Centrale) (tableaux 1 a/b), ce qui permet à la production dans les pays émergents d'être de plus en plus capable de satisfaire la demande intérieure des émergents. Ceci est beaucoup moins vrai pour les exportations, qui sont plus complexes, et qui sont très corrélées aux importations (graphiques 5 a/b/c/d). La hausse du niveau technologique, qui se voit aussi à l'évolution de la productivité (graphique 6 a), est liée aux transferts technologiques avec les investissements directs (graphique 6 b).
- un écart persistant de coût de production en faveur des pays émergents (sous-évaluation réelle persistante des devises des émergents, graphique 7) qui rend beaucoup plus efficace la production locale pour satisfaire la demande intérieure.

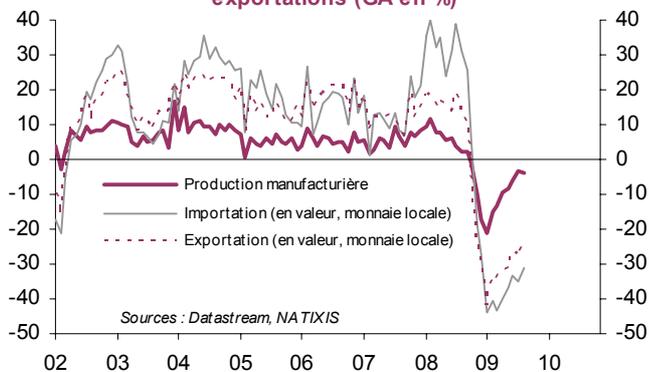
Graphique 5 a
Chine : Production industrielle, imports et exports (GA en%)



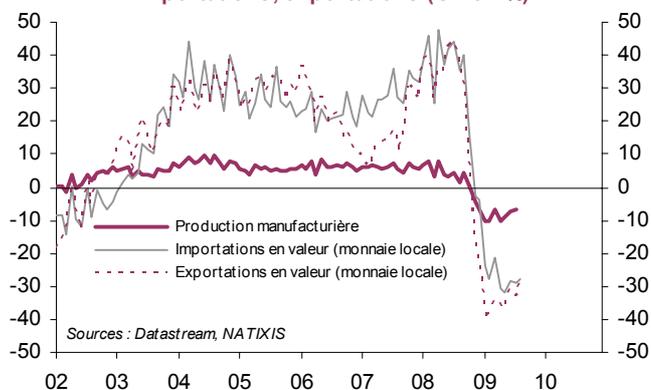
Graphique 5 b
Inde : Production industrielle, imports et exports (GA en%)



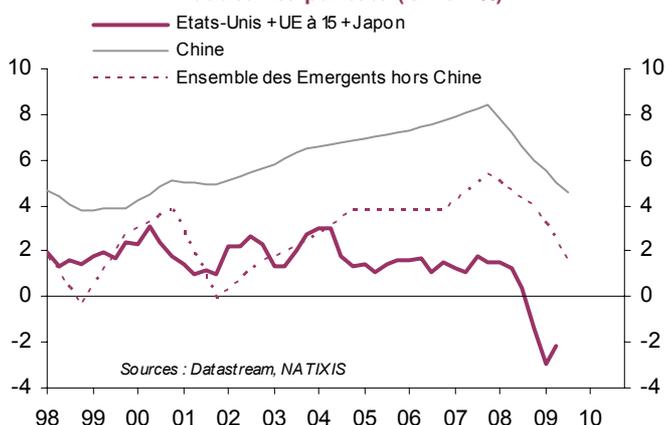
Graphique 5 c
Ensemble des Emergents d'Asie hors chine et Inde : Production manufacturière, Importations, exportations (GA en %)



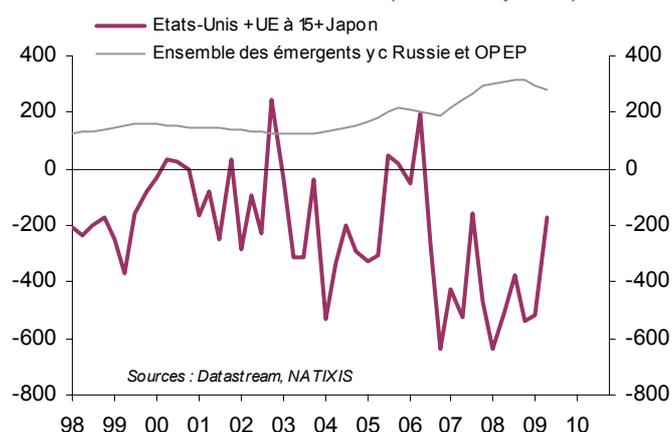
Graphique 5 d
Ensemble des émergents hors Asie : IPI, importations, exportations (GA en %)



Graphique 6 a
Productivité par tête (GA en %)



Graphique 6 b
Investissement direct net (en Mds \$ par an)



Graphique 7
Coût salarial unitaire*

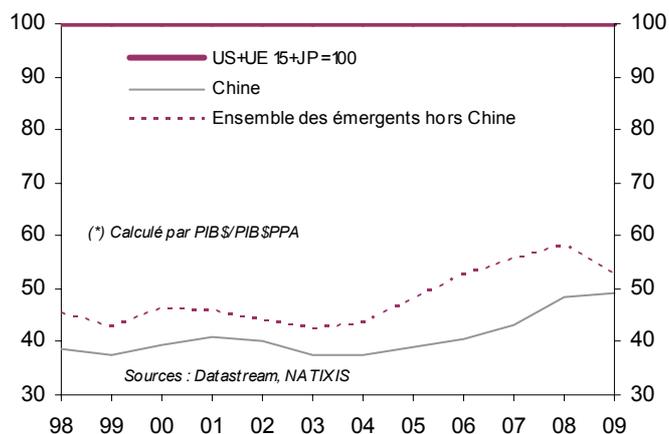


Tableau 1 a
Répartition des exportations (en % des exportations totales)

Etats-Unis	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Produits haut de gamme	35,5	36,8	36,4	36,0	34,8	33,9	32,9	32,2	31,8	30,5
Produits milieu de gamme	51,5	50,7	51,6	51,9	53,1	53,9	55,8	56,9	58,1	59,8
Produits bas de gamme	13,0	12,4	12,0	12,1	12,1	12,2	11,2	10,9	10,1	9,7

Zone euro	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Produits haut de gamme	17,7	18,8	20,3	20,4	20,4	19,8	20,0	20,3	19,8	18,8
Produits milieu de gamme	62,4	61,7	61,4	61,4	61,3	62,1	63,0	63,3	64,3	65,8
Produits bas de gamme	19,9	19,5	18,3	18,2	18,3	18,1	17,0	16,3	16,0	15,4

Japon	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Produits haut de gamme	30,8	31,3	33,0	30,8	29,1	29,0	28,4	26,4	24,9	23,1
Produits milieu de gamme	66,5	65,9	64,4	66,2	68,2	68,5	69,1	71,2	72,9	74,8
Produits bas de gamme	2,7	2,8	2,6	3,0	2,7	2,6	2,4	2,3	2,2	2,1

Chine	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Produits haut de gamme	21,2	22,4	24,2	25,3	28,3	31,2	33,8	34,3	34,5	33,0
Produits milieu de gamme	42,5	42,8	43,3	42,4	42,2	41,6	41,8	42,0	43,1	45,8
Produits bas de gamme	36,3	34,8	32,6	32,2	29,5	27,2	24,4	23,7	22,3	21,2

Produits haut de gamme = Instrument médical de précision optique, Pharmacie, Radio TV et matériel de communication, Matériel informatique, Aéronautique et espace

Produits milieu de gamme = Véhicules à moteur, remorques, Equipement et appareil électrique. Machines, Produits Chimiques, Navires et bateaux

Produits bas de gamme = Papier, carton, édition, Textile habillement, cuir chaussures. Produits alimentaires, boissons, tabac, Bois

Sources : CHELEM, CEPII, NATIXIS

Tableau 1 b
Répartition des exportations (en % des exportations totales)

Inde	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Produits haut de gamme	5,2	5,8	5,8	6,8	6,6	7,0	6,6	6,3	6,4	7,0
Produits milieu de gamme	45,3	47,5	52,5	52,3	54,2	57,0	61,3	63,9	66,8	67,6
Produits bas de gamme	49,4	46,7	41,7	40,9	39,2	36,0	32,0	29,8	26,8	25,4

Autres émergents d'Asie	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Produits haut de gamme	43,5	46,4	48,7	46,5	46,9	46,5	45,6	44,5	43,7	42,4
Produits milieu de gamme	38,8	37,2	37,1	38,6	39,3	41,1	43,6	46,1	47,8	49,3
Produits bas de gamme	17,8	16,4	14,2	14,8	13,8	12,4	10,8	9,4	8,5	8,3

Russie	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Produits haut de gamme	4,1	3,4	2,3	4,6	4,2	4,5	2,4	1,9	2,0	1,9
Produits milieu de gamme	81,8	82,3	84,8	81,4	81,6	82,4	86,6	88,2	88,8	88,6
Produits bas de gamme	14,2	14,3	12,9	14,0	14,3	13,1	11,0	9,9	9,2	9,6

PECO	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Produits haut de gamme	10,6	12,2	13,1	13,0	13,5	13,7	15,2	15,7	15,8	16,1
Produits milieu de gamme	64,3	64,3	65,6	65,3	65,3	66,2	66,6	67,2	68,5	69,5
Produits bas de gamme	25,1	23,5	21,3	21,7	21,1	20,1	18,1	17,2	15,7	14,4

Produits haut de gamme = Instrument médical de précision optique, Pharmacie, Radio TV et matériel de communication, Matériel informatique, Aéronautique et espace

Produits milieu de gamme = Véhicules à moteur, remorques, Equipement et appareil électrique. Machines, Produits Chimiques, Navires et bateaux

Produits bas de gamme = Papier, carton, édition, Textile habillement, cuir chaussures. Produits alimentaires, boissons, tabac, Bois

Sources : CHELEM, CEPII, NATIXIS

Synthèse : l'hypothèse de déglobalisation, telle qu'elle est définie ici, n'est pas fantaisiste

Même dans un Monde globalisé, il est possible que la taille et la croissance du commerce mondial reculent avec :

- la faiblesse de la demande intérieure dans les pays de l'OCDE ;
- la substitution de la production domestique aux importations dans les pays émergents.

Si ce type de déglobalisation persiste, la corrélation entre les taux de croissance des différentes zones va se réduire.